

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

FONDÉE LE 17 SEPTEMBRE, 1837

Publiée trois fois par semaine Mardi, Jeudi, Samedi par la

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LTD.

Prix de l'abonnement

Table with 2 columns: Type of subscription (Local, Foreign, etc.) and Price.

Bureau: 520 rue Conti, Nouvelle-Orléans, La.

On s'inscrit à la fois de la Nouvelle-Orléans, La., comme membre de l'association de la presse, pour un an à l'acte du 1er mars, 1917.

L'ABEILLE EST VENDUE AUX ÉTABLISSEMENTS SUIVANTS: M. E. GIBSON, 415 Canal; O. E. HILL, 108 St. Charles; S. H. BROWN, 215 St. Charles; Wallace, Canal and Canal; Bennett Photo Supply, 312 St. Charles; New Stand, Canal & St. Charles; New Stand, Canal & Rampart; New Stand, Canal & Rampart.

LA CONSERVATION DES VIVRES DOIT CONTINUER

Le seul fait de signer une carte de promesse, pour sauver des vivres, ne gagnera pas la guerre. Il nous faut tenir cette promesse... Les femmes de la Louisiane ont été les premières à faire les promesses, plus de 300,000 se sont enrôlées; qu'elles soient les premières également à manger les vivres, afin que nos soldats et nos alliés, n'aient rien.

Le Président a fait l'appel suivant pour une coopération générale: "La plus grande partie du fardeau, pour l'obtention d'équipements pour ceux qui sont en guerre, avec nous, doit être assumée arctuel-

ment par le peuple américain, et l'épuisement des vivres en général sur une telle échelle, affecte les prix des premières nécessités de la vie.

Notre pays, cependant, est béni d'une abondance de produits divers, et si notre peuple veut économiser en ne consommant que ce qui est nécessaire pour le maintien de sa santé et de sa vigueur; si nos citoyens veulent éliminer le gaspillage, et s'ils veulent consommer les commodités de la vie, dont nous avons un surplus, et ainsi épargner les vivres que nous pouvons exporter en grande quantité à toutes les nations qui dépendent de nous, nous pourrions non seulement nous mettre dans une condition à remplir nos obligations envers ces nations, mais à établir des prix raisonnables chez nous.

Notre première obligation à remplir est celle de réunir et fournir un complet approvisionnement de vivres à nos soldats au-delà des mers, aux populations civiles et aux armées de nos alliés; car si nous devons conserver leur constance dans cette lutte pour l'indépendance de toutes les nations, il nous faut premièrement maintenir leur santé et leur vigueur. Par conséquent la solution de nos problèmes dépend du service individuel de chaque homme, femme et enfant des Etats-Unis. Le grand effort volontaire, dans cette direction, qui a été initié et organisé par l'Administration des Vivres, sous une direction, offre une occasion pour le service de guerre, à ceux désireux de donner de l'aide à leur pays et aux peuples du monde.

Il nous est impossible d'accomplir nos devoirs dans cette guerre mondiale, sans sacrifice et sans dévouement, et nous ne pouvons donner une preuve plus éclatante de notre bon vouloir, qu'en tenant notre promesse, et en acceptant notre aide à l'Administration des Vivres, en suivant à la lettre ses instructions.

Our French Lesson

LE DEPART

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures. B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

A. — Ah! vous voilà; vous êtes un peu en avance, il n'est que sept heures.

B. — C'est que je préfère être en avance qu'en retard; je n'aime pas à attendre ni à faire attendre.

A. — Ah! vous êtes déjà pris votre café? B. — Oh! oui, il y a plus d'un demi-heure. Je n'ai pas bien dormi cette nuit; je me suis levé de très bonne heure et j'ai envoyé mes malles à la gare. Avez-vous fait les vôtres?

A. — Les voilà. PHONÉTIC

Lah dai-parr

Lavai-yoo froo-yai?

A. — Wee, zhé-lai froo-yai sûr lah tahlid.

Continuation of the preceding piece

B. — In that case, I'll send for it. "I go make come" a cab.

A. — If you please, meanwhile I'll "in waiting". I shall pack (dit) "I shall make a package of" a few things which I could not put into my trunk.

B. — The carriage is at (dit) "wait before" the door.

A. — Tell the coachman to take my trunks down (dit) "to come and take the trunks"; — Where is my hat? I don't see it.

B. — Look in the wardrobe.

A. — It is not there.

B. — Have you sought it in the other room?

A. — Not yet.

B. — Then do so (dit) "look if it is there" — Have you found it?

A. — Yes, I found it in the stable.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Lavai-yoo froo-yai?

A. — Wee, zhé-lai froo-yai sûr lah tahlid.

Continuation of the preceding piece

B. — In that case, I'll send for it. "I go make come" a cab.

A. — If you please, meanwhile I'll "in waiting". I shall pack (dit) "I shall make a package of" a few things which I could not put into my trunk.

B. — The carriage is at (dit) "wait before" the door.

A. — Tell the coachman to take my trunks down (dit) "to come and take the trunks"; — Where is my hat? I don't see it.

B. — Look in the wardrobe.

A. — It is not there.

B. — Have you sought it in the other room?

A. — Not yet.

B. — Then do so (dit) "look if it is there" — Have you found it?

A. — Yes, I found it in the stable.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

Nous voici à la gare. Voulez-vous faire porter nos malles dans la salle des bagages pendant que je prendrai les billets?

B. — Oui, je veux bien.

A. — Où est le guichet? Oh! je le vois. — Deux billets de première classe pour Paris.

Suite du morceau précédent

B. — Voilà! nous pouvons monter.

A. — Combien le cocher demande-t-il pour cette course?

B. — Voilà le tarif, c'est un franc cinquante centimes chaque personne, et vingt-cinq centimes par colis; nous aurons donc à payer trois francs soixante-quinze en tout.

A. — Dans ce cas, je lui donnerai quatre francs; il aura vingt-cinq centimes de pourboire.

AUX SOLDATS AMERICAINS!

Camarades, salut! Sur la Terre française Vos pas ont retenti comme un écho joyeux. Tel qu'autrefois, en dix-sept-cent-soixante-seize, Sur votre sol, vibra le pas de nos aïeux. En accourant comme eux pour défendre une idée, Du Monde libre et grand vous êtes les élus; La Victoire sourit, par votre exemple aidée... Camarades, salut!

Camarades, salut! Vos vaisseaux gigantesques Ont déversé chez nous mieux qu'un peuple exalté; Pour le retour pieux des temps chevaleresques, C'est votre cœur fervent qu'il nous ont apporté. Comme il avait conduit, autrefois, Lafayette, Pour guider vos steamers, le même astre parut Et nos ports, à leur tour, virent l'antique... Camarades, salut!

Camarades, salut! La bannière étoilée Brille sur l'horizon comme un phare d'espoir; Après des trois couleurs, sa force inviolée Consacre l'union des Soldats du Devoir. Aux peuples éprouvés, ses reflets semblent dire: Courage! Du Destin les temps sont révolus Le Droit sera plus fort qu'un éminent Empire... Camarades, salut!

Camarades, salut! A votre veille d'armes, Vous avez convié vos amis les Chasseurs; Soyons gais car l'Alpin ne connaît pas les larmes, Soyons les fiers enfants des Républiques sœurs. Qu'ensemble défilant, nos colonnes par quatre Fassent trembler les deux Empires verrouillés. En chantant, nous voulons vous apprendre à combattre. Camarades, salut!

Camarades, salut! Dans les luttes prochaines, Par votre jeune ardeur dont nous sommes fiers, Nous préserverons enfin les formidables chaînes Qui nous harpèlent sur le Monde surpris. Au nom du Sentiment humain qui nous rassemble Punissons l'Allemand des crimes qu'il veut; Depuis cent quarante ans, nos cœurs battent ensemble. Camarades, salut!

Camarades, salut! Quand la Victoire heureuse Marquant l'ère de Paix nous rendra nos foyers, Alors nous fêterons la date glorieuse Avec les combattants des peuples alliés. Devant les drapeaux marqués par mainte escarade, Les Chasseurs seront fiers de vous nommer; Boîtes! Sur le sol libre, les vœux donneront l'agradable... Camarades, salut!

HYGIENE

Quand tu es malade, ne dis pas: "Le mal est venu tout seul". Le mal ne vient jamais tout seul. Les trois quarts du temps, c'est la faute si tu es malade. Tu as fait quelque imprudence que tu aurais très bien évitée. Tu n'as pas pris assez de précautions. Tu n'as pas été assez soigné. Tu n'as pas été assez hygiénique. Tu n'as pas été assez sage. Tu n'as pas été assez prudent. Tu n'as pas été assez avisé. Tu n'as pas été assez sage. Tu n'as pas été assez prudent. Tu n'as pas été assez avisé.

EXERCICE A ECHIRE

1. M. B. est-il en retard pour le rendez-vous? 2. Aimez-vous à attendre une personne qui ne vient pas? 3. Faites-vous attendre quelquefois votre professeur? 4. A quelle heure M. B. a-t-il pris son café? 5. Comment M. B. a-t-il passé la nuit? 6. Est-il resté couché tard? 7. Que demande-t-il d'abord à M. A.? 8. Que répond ce dernier? 9. M. B. reste-t-il avec son ami pendant que celui-ci finit ses préparatifs? 10. Que fait-il? 11. A quel M. A. est-il occupé pendant l'absence de son ami? 12. Qu'a demandé M. B. à son retour? 13. Ces messieurs sont-ils prêts maintenant à partir? 14. Pourquoi ne partent-ils pas tout de suite? 15. Finit-il par retrouver son chapeau? 16. Où l'avait-il mis? 17. De quoi parlent ces Messieurs en allant à la gare? 18. Y vont-ils à pied? 19. De quoi s'occupent chacun de ces messieurs, quand ils sont à la gare? 20. Où prend-on ses billets? 21. Quel est le poids de leurs bagages? 22. Où passent-ils pour attendre le départ du train? 23. A quelle heure ils attendent-ils dans le train?

COLS "Arrow" 20c 2 pour 35c 3 pour 50c

P. ACKERMANN FLEURISTE

Bouquets de Mariages; Embellissements; Fleurs; et de décoration. 111 rue Monchan, à un ét. de la rue Canal.

A LOUER

Bals, Réunions, Représentations, Séances Musicales, Conventions MOORE AUDITORIUM 1422 rue Canal, près rue Liberté

Le Temps